

Niveau d'estime de soi physique et appréciation corporelle chez des jeunes à Abidjan

Level of physical self-esteem and bodily appreciation among young people in Abidjan

Par:

Kouadio KJ^{1, 2, 3}, Kouassi KF^{1, 2, 3}, Yrobo YJ^{1, 2}, Beugre JB^{1, 2}.

*1. Département de Paléoanthropologie de l'Institut des Sciences Anthropologiques de Développement (ISAD), Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody (UFHB).
2. Laboratoire de Biomorphologie et d'Anthropologie physique des UFRs Sciences de l'Homme et de la Société-OdontoStomatologie-UFHB
3-Société d'Anthropologie de Paris*

Résumé

Le corps de l'individu serait enclin à des changements réguliers. Cette variabilité des dimensions physiques de l'individu semble amener ce dernier à une appréciation régulière de son volume physique. Ce contrôle systématique du corps tend à être sous-tendu par la valeur que l'individu attribue à la structuration de son corps, c'est-à-dire son estime de soi physique. La corrélation entre ces deux variables est loin d'être suffisamment étudiée.

L'objectif du présent travail est donc d'examiner la relation entre le niveau d'estime de soi physique et l'appréciation corporelle. L'étude porte sur 185 sujets ivoiriens âgés de 18 à 25 ans dont 87 garçons et 98 filles. L'estime de soi physique et l'appréciation corporelle de ces jeunes sont mesurées en utilisant respectivement l'échelle de Toulousaine et l'échelle de la satisfaction corporelle de Lentillon-Kaestner et al.

Les résultats montrent que les jeunes présentant un niveau d'estime de soi physique élevé (poids: $59,94 \pm 9,77$ kg; stature: $1,66 \pm 0,06$ m) et leurs homologues d'estime de soi physique basse (poids: $62,23 \pm 9,30$ kg; stature: $1,67 \pm 0,07$ m) ne diffèrent statistiquement pas au plan de l'acceptation (58,9% contre 47,4%) ou du rejet (41,1% contre 52,6%) de leur corps. Cette différence non significative entre les deux groupes de jeunes est également observée, lorsque l'on compare les filles (poids: $59,59 \pm 11,52$ kg, stature: $1,64 \pm 0,06$ m) aux garçons (poids: $62,84 \pm 6,39$ kg, stature: $1,70 \pm 0,06$ m) de niveau d'estime de soi physique similaire concernant l'acceptation (46,9% contre 59,8%) ou non (53,1% contre 40,2%) du profil corporel.

Il n'existerait donc pas un lien étroit entre le niveau d'estime de soi physique et l'acceptation corporelle des jeunes. Ces résultats se révèlent spécifiques par rapport à ceux obtenus antérieurement.

Mots-clés: Valeur corporelle – Acceptation physique – Population jeune – Sexe - Côte d'Ivoire.

Abstract

The body of the individual would be inclined to regular changes. This variability of the physical dimensions of the individual seems to bring the latter to a regular appreciation of

its physical volume. This systematic control of the body tends to be underpinned by the value that the individual attributes to the structuring of his body, that is, his physical self-esteem. The correlation between these two variables is far from being sufficiently studied.

The goal of this paper is to examine the relationship between the level of physical self-esteem and body awareness. The study covers 185 Ivorian subjects aged 18 to 25, including 87 boys and 98 girls. The physical self-esteem and body awareness of these young people are measured using respectively the Toulousaine scale and the Lentillon-Kaestner et al.

The results show that young people with a high level of physical self-esteem (weight: 59.94 ± 9.77 kg, height: 1.66 ± 0.06 m) and their counterparts in low physical self-esteem (weight: 62.23 ± 9.30 kg, stature: 1.67 ± 0.07 m) did not differ statistically in terms of acceptance (58.9% versus 47.4%) or rejection (41.1% versus 52.6%) of their body. This non-significant difference between the two groups of young people is also observed, when comparing girls (weight: 59.59 ± 11.52 kg, height: 1.64 ± 0.06 m) to boys (weight: 62.84 ± 6.39 kg, stature: 1.70 ± 0.06 m) of similar level of physical self-esteem regarding acceptance (46.9% vs. 59.8%) or not (53.1% against 40.2%) of the body profile.

There is thus no close connection between the level of physical self-esteem and the bodily acceptance of young people. These results are specific in comparison with those obtained previously.

Keywords: Body weight - Physical acceptance - Youth population – Gender - Côte d'Ivoire

Introduction

L'adaptation physique de l'individu jeune à son soi ou à son milieu social implique très souvent chez ce dernier un examen de son profil physique, son corps. Cette évaluation que l'individu jeune soumet à son physique renvoie à ce que l'on appelle l'appréciation corporelle. Celle-ci se définit comme le sentiment de satisfaction ou non qu'une personne accorde à son propre corps (Andrieu, 1999). Elle renvoie aux niveaux d'acceptation que l'on attribue à sa plasticité corporelle, qui résulte d'une confiance en son soi physique (Jauregui et al., 2011).

Ainsi, l'appréciation corporelle est la mesure de la structure physique, suivant les valeurs de modèle de corps intégré. Cette relation entre le corps acquis et le corps inné est d'autant plus probable que, selon Jauregui et al. (2011) l'acceptation par l'individu jeune de son corps dépend du niveau de conformité entre la structuration de son corps et son modèle corporel. En d'autres termes, l'appréciation corporelle serait influencée par le niveau de satisfaction que l'individu jeune a de son corps, c'est-à-dire son estime de soi physique. D'après Bandura (1982), cette dernière se réfère à la perception satisfaisante ou non de son corps acquis. Elle résulterait, de ce point de vue de l'écart perçu ou non entre le soi corporel idéal et le soi corporel réel (Cash, 2002). Il pourrait donc exister une relation entre, l'écart entre les deux corps de l'individu et son niveau d'acceptation de son corps apparent et le niveau d'acceptation de son physique.

L'influence du soi physique sur le niveau d'acceptation de l'apparence corporelle chez l'individu jeune semble avoir fait l'objet de travaux de recherches. Daniali et al. (2013), par exemple, ont fait remarquer que l'estime de soi est à l'origine du niveau de la satisfaction corporelle. Dans la même perspective, Fortes et al. (2014), eux ont orienté leurs analyses chez un groupe spécifique en l'occurrence des adolescents. Quant à Gitau et al. (2014), ces auteurs

isolent l'estime de soi et les attitudes alimentaires comme variables influençant le jugement corporel. Dans une orientation différente, Mills et al. (2015) évaluent la fiabilité et la validité d'appréciation physique liée au niveau d'apparence.

Ces recherches se sont généralement intéressées à l'estime de soi globale dans l'examen du jugement corporel. L'estime de soi physique n'a pas suffisamment été étudiée en rapport avec l'appréciation corporelle chez les jeunes. Le présent travail se propose donc de comparer le niveau d'appréciation corporelle des jeunes entre eux selon leur niveau d'estime de soi physique.

1. Méthodologie

1.1. Matériel

La présente étude se propose d'expliquer les différents jugements que les jeunes portent sur leur structure corporelle acquise en fonction du niveau d'acceptation de celle-ci par ces jeunes. En effet, les changements dont subit le corps de l'homme se révèlent plus perceptibles à la fin de l'adolescence et au début de la jeunesse (Mintem et al., 2015). Ainsi, les individus de cet âge, en l'occurrence les jeunes, caractérisés par un volume corporel qui se modifie à un rythme incontrôlé, sont plus enclins à une appréciation de leur corps (Abbott et al., 2011; Pica et al., 2012). Le rapport que les jeunes entretiennent avec leur profil physique est loin d'être spécifique à un continent ou à un pays. L'étude réalisée par Atchade (2010) montre que le jugement corporel important chez les jeunes s'observe dans toutes les régions du monde. Dans cette optique, la Côte d'Ivoire, dont la proportion de jeunes avoisine 36,2% (INS, 2014), pourrait être un cadre opportun d'observation du phénomène.

Ces jeunes vivent pour la plupart dans les grandes agglomérations ivoiriennes, notamment Abidjan. Celle-ci abrite plus de 1,5 million de jeunes âgés de 15 à 35 ans (Institut National de la Statistique (INS, 2014). Les observations portant sur ces derniers montrent qu'ils se retrouvent en grand nombre dans les milieux socioéducatifs. C'est le cas par exemple de l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody qui compte chaque année plus de 40 mille étudiants repartis dans les différents départements structurant cette institution universitaire (confère le Service d'inscription de la scolarité centrale de l'Université Félix Houphouët-Boigny). Considérant ces entités, l'Institut des Sciences Anthropologiques de Développement (ISAD) a été aléatoirement sélectionné. Les jeunes qui y sont inscrits sont composés de 124 garçons et de 102 filles issus de famille défavorisée ou favorisée dont l'âge oscille entre 18 à 25 ans.

En effet, selon Annesi et al. (2014), Tiggemann et al. (2013), la description du corps est fonction de l'âge de l'individu. Ainsi, tenant compte de l'effet discriminant de l'âge sur l'appréciation corporelle, 206 jeunes d'âges comparables ont été retenus. L'on note dans ce groupe 124 garçons et 102 filles, c'est-à-dire des jeunes de sexe différent. Mintem et al. (2015) indique que les filles sont plus enclines à la description de leur apparence physique que les garçons. Par conséquent, l'on a choisi au hasard autant de filles que de garçons, 102 filles et 102 garçons, issus de milieu socioéconomique similaire.

En outre, le milieu de vie de l'individu conditionne le jugement qu'il porte sur son physique (Murray et al., 2015). Ces derniers font observer que le milieu socio-économique influence le niveau du jugement corporel. Ainsi, l'échantillon retenu comprend 204 jeunes issus de familles de statut socio-économique identique (défavorisé) et d'origine ethno-géographique variable. L'identité ethnique est considérée par Grogan (2008) comme un facteur susceptible d'influencer différemment l'appréciation corporelle. Les jeunes originaires de Côte d'Ivoire, en nombre plus important à l'ISAD, sont, de ce fait, ceux qui représentent la base de sondage à partir duquel l'échantillon a été constitué.

En somme, considérant ces variables démographiques et socio-économiques comme critères de sélection, l'étude porte sur 185 jeunes ivoiriens dont 87 garçons et 98 filles âgés de 18 à 25 ans, issus de famille défavorisée.

1.2. Méthodes

La question examinée dans la présente étude transversale et analytique est relative à l'appréciation que les jeunes donnent à leur corps. Pour ce faire, des jeunes issus de l'Institut des Sciences Anthropologiques de Développement (ISAD) de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan Côte d'Ivoire ont été interrogés. Ce processus d'observation s'est réalisé en trois étapes.

D'abord, l'on a administré à 206 jeunes inscrits à l'ISAD, sélectionnés aléatoirement, de 09 heures à 13 heures 30 minutes, un questionnaire (20 items) portant sur le sexe, l'âge, le niveau d'étude, la nationalité, le statut socioéconomique, la situation matrimoniale. Le dépouillement de ce questionnaire a permis de retenir, en tenant compte de la similarité des caractéristiques des jeunes, 185 de ces derniers de niveau licence dont 87 garçons et 98 filles. Ces derniers sont âgés de 18 à 25 ans, de nationalité ivoirienne et de statut socioéconomique défavorisé.

Cet échantillon de jeunes considéré a été ensuite soumis à l'inventaire d'estime de soi physique de Toulousaine. En effet, selon Oubrayrie et al. (1994), cet instrument se révèle le mieux indiqué en ce qui concerne la mesure du soi corporel, car il prend en compte tous les indicateurs du soi physique des individus. De même, cet instrument fournit des données dont la manipulation est moins complexe (Oubrayrie et al., op. cit.). Les modalités des réponses aux items proposés par cette échelle de douze (12) items sont ordonnées de «pas tout à fait d'accord» à «tout à fait d'accord», auxquelles sont attribués des scores. Selon le score obtenu par l'individu, l'on pourrait faire correspondre un niveau d'estime de soi physique bas ou élevé. Ainsi, l'individu qui obtient un score inférieur à 30 présente un niveau d'estime bas. L'on associe à celui qui a un score supérieur à 30 un niveau d'estime de soi physique élevé.

La troisième opération réalisée est celle qui a consisté à examiner le niveau d'acceptation corporelle des jeunes, c'est-à-dire la tendance des jeunes à rejeter ou non leur profil physique acquis, en rapport avec le niveau de satisfaction de leur physique inné, imaginaire ou modélisé. Dans ce cadre, l'échelle d'appréciation corporelle de Lentillon-Kaestner et Berchtold (2010), dont la corrélation item-facteur est à 0,7, a été utilisée (Leclercq, 1983). Structurée en huit (8) items, cette échelle a été administrée aux sujets de façon collective à deux reprises. Un intervalle d'un mois a été observé entre la première et la seconde observation dans le but de contrôler la constance ou la répétabilité des données. Des séances d'entretien semi-directif ont été organisées avec plusieurs sujets en langue française en vue d'obtenir des précisions sur les réponses à des questions contenues dans le questionnaire d'échantillonnage et dans les outils de mesure.

Le traitement des données obtenues, après avoir appliqué ces deux échelles, s'est fait au moyen du logiciel SPSS-23. Tenant compte de la nature des données (qualitatives), le test de khi 2 a été utilisé pour mesurer la significativité des résultats. Le seuil à partir duquel cette dernière est jugée pertinente est fixé à 0,05.

2. Résultats

Le présent travail a pour objectif d'examiner l'influence de l'estime de soi physique sur l'appréciation corporelle des jeunes. Pour ce faire, des jeunes vivants en Côte d'Ivoire, d'estime de soi physique variable dont l'âge oscille entre 18 et 25 ans ont été comparés entre

eux en rapport avec leur niveau d'acceptation de leur corps. Les résultats issus des comparaisons se présentent selon deux ordres: d'une part, les jeunes âgés de 18 à 21 ans et, d'autre part, ceux âgés de 22 à 25 ans.

Chez les jeunes âgés de 18 à 21 ans, ceux d'estime de soi physique élevée (poids: $58,53 \pm 7,26$ kg; stature: $1,66 \pm 0,05$ m) ne diffèrent statistiquement pas de leurs homologues de niveau d'estime de soi physique bas (poids: $61,66 \pm 9,61$ kg; stature: $1,66 \pm 0,06$ m) au plan de l'appréciation corporelle positive (57,5% contre 39,6%) ou négative (60,4% contre 42,5%) (confère le tableau I). En d'autres termes, il n'existe pas d'écart significatif entre l'acceptation corporelle des jeunes de niveau d'estime de soi physique élevé et celle de leurs pairs de niveau d'estime de soi physique bas ($p\text{-value}=0,087 > 0,05$) (confère le tableau I).

Tableau I: Comparaison de l'appréciation corporelle selon le niveau d'estime de soi physique chez des jeunes âgés de 18 à 21 ans.

Estime de soi physique			N	Appréciation corporelle				Total (%)
				Négative		Positive		
Poids (kg)	Stature (cm)	Niveau		n	%	n	%	
61,66±9,61	1,66±0,06	ESPB (41,98 ± 5,52)	53	32	60,4	21	39,6	100
58,53±7,26	1,66± 0,05	ESPE (50,70 ± 2,60)	40	17	42,5	23	57,5	100
p=0,201 NS	p=1,000 NS	Total	93	49	52,7	44	47,3	100
khi 2 (p-value)=0,087 NS								

ESPB: Estime de Soi Physique Basse; ESPE: Estime de Soi Physique Elevée; NS: Non Significative; n: sous-effectif de sujets; kg: kilogramme; cm: centimètre; N: effectif total des sujets

Des résultats similaires sont observés chez des jeunes dont l'âge est compris entre 22 à 25 ans. Dans cette catégorie, les jeunes de niveau d'estime de soi physique bas, c'est-à-dire de poids: $62,95 \pm 8,97$ kg, de stature: $1,69 \pm 0,08$ m, et leurs pairs de niveau d'estime de soi physique élevé (poids: $61,08 \pm 11,34$ kg; stature: $1,66 \pm 0,07$ m) seraient équivalents concernant l'appréciation corporelle positive (57,1 % contre 60,0 %) ou négative (42,90 contre 40%), considérant les résultats du jugement statistique ($p\text{-value}=0,782 > 0,05$) (confère le tableau II).

Tableau II: comparaison de l'appréciation corporelle selon le niveau d'estime de soi physique chez des jeunes âgés de 22 à 25 ans.

Estime de soi physique				Appréciation corporelle				Total (%)
Poids (kg)	Stature (cm)	Niveau	N	Négatif		Positive		
				n	%	n	%	
62,95± 8,97	1,69± 0,08	ESPB (41,80 ± 3,71)	42	18	42,9	24	57,1	100
61,08± 11,34	1,66±0,07	ESPE (50,84 ± 2,72)	50	20	40,0	30	60,0	100
p= 0,127 NS	p=0,237 NS	Total	92	38	41,3	54	58,7	100
khi 2 (p-value)=0,782 NS								

ESPB: Estime de Soi Physique Basse; ESPE: Estime de Soi Physique Elevée; NS: Non Significative; n: sous-effectif de sujets; kg: kilogramme; cm: centimètre; N: effectif total des sujets

Cette similarité entre les jeunes âgés de 18 à 21 ans de niveau d'estime de soi physique différent, concernant l'acceptation corporelle, de façon générale, est observée tant chez les garçons que les filles. En effet, les filles de niveau d'estime de soi physique élevé (poids: 55,60±6,64 kg; stature: 1,64±0,03 m) acceptent leur profil physique acquis à une fréquence statistiquement comparable à celle de leurs homologues de niveau d'estime de soi physique bas (poids: 60,46± 10,88 kg; stature: 1,64 ± 0,05 m) (56,0% contre 35,1; p-value=0,104 > 0,05) (confère le tableau III).

Tableau III: Comparaison de l'appréciation corporelle des filles ou des garçons de 18 à 21 ans de niveau d'estime de soi physique bas à celle de leurs homologues de niveau d'estime de soi physique élevé

Estime de soi physique			Sexe	Appréciation corporelle				Total (%)
Poids (kg)	Stature (cm)	Niveau		Négatif		Positive		
				n	%	N	%	
60,46± 10,88	1,64±0,05	ESPB (42,05 ± 6,34)	Fille	24	64,9	13	35,1	100
55,60±6,64	1,64±0,03	ESPE (51,08 ± 2,95)	Fille	11	44,0	14	56,0	100
p=0,124 NS	p=0,852 NS	khi 2 (p-value) = 0,104 NS						
64,44±4,91	1,70±0,07	ESPB (42,31 ± 3)	Garçon	8	50,0	8	50,0	100
63,40±5,55	1,70±0,06	ESPE (50,6 ± 1,99)	Garçon	6	40,0	9	60,0	100
p=0,577 NS	p=0,720 NS	khi 2 (p-value)= 0,576 NS						

ESPB: Estime de Soi Physique Basse; ESPE: Estime de Soi Physique Elevée; NS: Non Significative; n: sous-effectif de sujets; kg: Kilogramme; cm: centimètre.

L'effet non discriminant du niveau d'estime de soi physique sur le niveau d'acceptation corporelle semble être constant, puisque les résultats issus des observations faites auprès des garçons tendent à conforter les résultats précédents. Les garçons présentant

une estime de soi physique élevée (poids: $63,40 \pm 5,55$ kg; stature: $1,70 \pm 0,06$ m) acceptent indifféremment leur corps que leurs homologues d'estime de soi physique basse (poids: $64,44 \pm 4,91$ kg; stature: $1,70 \pm 0,07$ m), qu'il s'agisse d'une acceptation corporelle positive (60,0% contre 50,0 %) que négative (40% contre 50%) (p-value=0,576 > 0,05; confère le tableau III). Les résultats ne seraient pas loin de se répéter, lorsque l'on passe d'une tranche d'âge à une autre.

Ainsi, les filles âgées de 22 à 25 ans de niveau d'estime de soi physique élevée (poids: $60,32 \pm 15,93$ kg; stature: $1,63 \pm 0,07$ m) présentent autant une acceptation corporelle positive (54,5% contre 50,0%), négative (45,5% contre 50%) que leurs pairs de niveau d'estime de soi physique bas (poids: $63,29 \pm 11,1$ kg; stature: $1,61 \pm 0,7$ m) (p-value= 0,790 > 0,05; confère le tableau IV). Ces observations semblent être similaires à celles réalisées chez les garçons âgés de 22 à 25 ans (confère le tableau IV).

D'autres observations, en l'occurrence celles portant sur l'effet du dimorphisme sexuel sur la relation entre le niveau d'estime de soi physique et l'appréciation corporelle aboutissent à des résultats qui corroborent ceux déjà présentés. Il faudrait indiquer que les filles de 18 à 21 ans d'estime de soi physique basse (poids: $60,46 \pm 10,88$ kg; stature: $1,64 \pm 0,05$ m) paraissent similaires à leurs homologues garçons (poids $64,44 \pm 4,91$ kg; stature: $1,70 \pm 0,07$ m), quant à l'acceptation (35,10% contre 50%) ou non (64,90% contre 50%) (p-value=0,310 > 0,05; confère le tableau V).

Tableau IV: Comparaison de l'appréciation corporelle des filles ou des garçons de 22 à 25 ans de niveau d'estime de soi physique bas à celle de leurs homologues de niveau d'estime de soi physique élevé

Estime de soi physique			Sexe	Appréciation corporelle				Total (%)
Poids (kg)	Stature (cm)	Niveau		Négatif		Positive		
				n	%	n	%	
63,29±11,1	1,61±0,7	ESPB (39,79±4,24)	Fille	7	50,0	7	50,0	100
60,32±15,3	1,63±0,07	ESPE (50,86±2,81)	Fille	10	45,5	12	54,5	100
p=0,132 NS	p=0,484 NS	khi 2 (p-value) = 0,790 NS						
62,79± 7,89	1,73±0,06	ESPB (42,82±3,0)	Garçon	11	39,3	17	60,7	100
61,68±5,94	1,69±0,06	ESPE (50,82±2,70)	Garçon	10	35,7	18	64,3	100
p= 0,588 NS	p=0,146 NS	khi 2 (p-value) = 0,783 NS						

ESPB: Estime de Soi Physique Basse; ESPE: Estime de Soi Physique Elevée; NS: Non Significative; n: sous-effectif de sujets; Kg: Kilogramme; Cm: Centimètre.

Chez les jeunes de 18 à 21 ans d'estime de soi physique élevée, les filles (poids: 55,60±6,64 kg; stature: 1,64±0,03 m) ne s'écartent pas des garçons (poids: 63,40±5,55 kg; stature : 1,70±0,06 m), en ce qui concerne l'acceptation (56% contre 60%) ou le rejet corporel (le) (44% contre 40%) (p-value=0,804 > 0,05; confère le tableau V).

Tableau V: comparaison de l'appréciation corporelle des filles de 18 à 21 ans à celle de leurs pairs garçons selon le niveau d'estime de soi physique.

Estime de soi physique			Sexe	Appréciation corporelle				Total (%)
				Négatif		Positive		
Poids (kg)	Stature (cm)	Niveau		n	%	N	%	
60,46± 10,88	1,64± 0,05	ESPB (41,98 ± 5,52)	Fille	24	64,9	13	35,1	100
64,44± 4,91	1,70± 0,07		Garçon	8	50,0	8	50,0	100
p=0,008 S	p=0,005 S		khi 2 (p-value) = 0,310 NS					
55,60±6,64	1,64±0,03	ESPE (50,7 ± 2,60)	Fille	11	44,0	14	56,0	100
63,40±5,55	1,70±0,06		Garçon	6	40,0	9	60,0	100
p=0,002 S	p=0,005 S		khi 2 (p-value)= 0,804 NS					

ESPB: Estime de Soi Physique Basse; ESPE: Estime de Soi Physique Elevée; NS: Non Significative; n: sous-effectif de sujets; S: Significative; kg: kilogramme; cm: centimètre.

La comparaison de la fréquence d'acceptation corporelle des filles de 22 à 25 ans à celle de leurs pairs garçons d'estime de soi physique identique n'apporte pas d'information nouvelle. Les résultats montrent, chez les jeunes d'estime de soi corporel basse, de cette catégorie d'âge, que les filles (poids: 63,29±11,1 kg; stature: 1,61±0,7 m) et les garçons (poids: 62,79± 7,89 kg; stature: 1,73±0,06 m) ont une appréciation corporelle sensiblement superposable (50% contre 60,7% ; p-value=0,508 > 0,05).

Tableau VI: comparaison de l'appréciation corporelle des filles de 22 à 25 ans à celle de leurs homologues garçons selon le niveau d'estime de soi physique

Estime de soi physique			Sexe	Appréciation corporelle				Total (%)
				Négatif		Positive		
Poids (kg)	Stature (cm)	Niveau		n	%	n	%	
63,29±11,1	1,61±0,7	ESPB	Fille	7	50,0	7	50,0	100
62,79± 7,89	1,73±0,6	(41,80±3,71)	Garçon	1	39,3	17	60,7	100
p=0,957 NS	p=0,000 S			1				
Khi 2 = 0,508 NS								
60,32±15,93	1,63±0,7	ESPE	Fille	1	45,5	12	54,5	100
		(50,84±2,72)		0				

61,68±5,94	1,69±0,6	Garçon	1	35,7	18	64,3	100
p=0,005 S	p=0,008 S		0				
khi 2 (p-value)= 0,485 NS							

ESPB: Estime de Soi Physique Basse; ESPE: Estime de Soi Physique Elevée; NS: Non Significative; S: Significative n: sous-effectif de sujets; kg: kilogramme; cm: centimètre.

Les résultats obtenus chez ceux d'âge égal (22-25 ans), d'estime de soi corporelle élevée montrent que l'appréciation corporelle des filles (poids: 60,32±15,93 kg; stature: 1,63±0,07m) et des garçons (poids: 61,68±5,94 kg; stature: 1,69±0,06m) pourrait fonctionner indépendamment du dimorphisme sexuel (54,50 contre 64,30%) (p-value=0,485 > 0,05; confère le tableau VI).

A l'analyse, l'acceptation du corps acquis chez les jeunes serait moins dépendante du niveau d'estime de soi physique, c'est-à-dire de leur corps inné. De tels résultats pourraient trouver du sens dans des considérations théoriques et des observations empiriques.

3. Discussion

La question examinée dans le présent travail est relative à l'appréciation corporelle des jeunes ayant des niveaux d'estime de soi physique différents. Les observations relatives à cette prétendue relation entre la valeur du modèle de corps innée et l'appréciation du corps acquis aboutissent à des résultats spécifiques. Ainsi, les jeunes âgés de 18 à 21 ans et ceux de 22 à 25 ans de niveau d'estime de soi physique élevé (poids: 58,53 ± 7,26kg; stature: 1,66 ± 0,05m et poids: 61,08 ± 11,34; stature: 1,66 ± 0,07m) acceptent leur corps à une fréquence (57,5% et 60,0%) statistiquement comparable à celle (39,6% et 57,1%) de leurs homologues de niveau d'estime de soi physique bas (poids: 61,66 ± 9,61kg; stature: 1,66 ± 0,06m et poids: 62,95 ± 8,97kg; stature: 1,69 ± 0,08m) ou du rejet (42,5% contre 60,4% et 40,0% contre 42,9%) (p-value= 0,087 et p-value= 0,782, confère les tableaux I et II).

Considérant le sexe, les filles de niveau d'estime de soi physique élevé (poids: 57,81±12,02kg, stature: 1,64 ± 0,05m) ou bas (poids: 61,24 ± 10,91 kg, stature: 1,63 ± 0,06m) se caractérisent par une appréciation corporelle négative (53,1%) qui ne diffère pas significativement de celle (59,8%) de leurs pairs garçons d'estime de soi physique élevé (poids: 62,28±5,80 kg, stature: 1,69 ± 0,06m) ou basse (poids: 63,39 ± 6,94kg, stature: 1,72 ± 0,07m) (p-value=0,526; confère les tableaux V et VI). En clair, l'acceptation corporelle des jeunes ne semble suffisamment pas être influencée par le niveau d'estime de soi physique de ces derniers.

La non différence entre les jeunes de niveau d'estime de soi physique différent concernant l'acceptation de leur profil corporel pourrait trouver sa source dans plusieurs facteurs. Le premier élément susceptible d'expliquer l'équivalence des deux groupes est celui évoqué par Gondoli et al. (2011), en l'occurrence la similarité du stade de développement biomorphologique. Selon ces auteurs, les individus de période de croissance et de maturation comparable ont tendance définir leur corps par rapport à un profil corporel imaginaire ou réel commun à eux. Ce faisant, ils s'influencent mutuellement, quant à l'acceptation ou non de la structuration de leur profil physique. L'invariance observée entre les jeunes d'estime de soi physique différent dans l'appréciation de leur corps pourrait être imputable à l'attachement de ces jeunes à un même modèle de corps. L'équivalence de l'âge biochronologique est celle qui donne également un sens à l'égalité entre les jeunes garçons et leurs homologues filles d'estime de soi physique similaire, quant à l'appréciation corporelle. Selon Grogan (2008), les jeunes filles et jeunes garçons à cet âge (18 à 25 ans) tendent, de façon indifférenciée, à

prendre soin de leur plasticité corporelle. Ce comportement similaire que ces deux groupes de jeunes manifestent vis-à-vis de leur corps entrainerait un auto-jugement corporel qui ne varie d'un garçon à l'autre.

Dans un autre construit, le milieu de vie est isolé, par Leit et al. (2001), comme une variable pouvant définir des rapports analogues des jeunes à leur corps. Or, les jeunes du présent travail sont issus d'un même milieu de vie (défavorisé). Ces derniers baignent dans un cadre qui semble leur proposer des stimulations socio-corporelles moins catégorisant qui les amènent à développer un jugement corporel indifférencié, quel que soit le niveau d'estime de soi physique.

Outre ces facteurs, le statut social des sujets pourrait expliquer cette non différence. En effet, les sujets concernés par le présent travail sont tous des étudiants. Ceux-ci ne seraient pas loin d'être caractérisés par des connaissances superposables ou complémentaires, notamment en matière d'idoles, d'idéaux corporels. Ce faisant, ils pourraient construire une norme semblable à partir desquelles ils mesurent leur corps. L'appréciation corporelle invariable d'un jeune d'estime de soi physique élevée à l'autre d'estime de soi physique basse serait attribuable à un référentiel corporel répandu au sein des jeunes de cette tranche d'âge.

Par ailleurs, les résultats de l'étude se révèlent différents de ceux des travaux de Fortes et al. (2014), Altintas et al. (2014) et Gavric et al. (2015). Selon ces auteurs, les sujets qui ont un niveau de confiance en soi corporel élevé présentent une plus forte acceptation corporelle que leurs pairs ayant une confiance en soi corporel basse.

Autrement dit, le jugement que le jeune porte sur son corps dépendrait du modèle de corps intégré, c'est-à-dire de l'estime de soi physique. De ce fait, les jeunes ayant construit un rapport négatif à leur corps seraient plus enclins à une appréciation corporelle négative. Ces conclusions se répètent dans les recherches réalisées par Canpolat et al. (2005) en Turquie, Chettra et al. (2013) en Amérique et McDermott et al. (2015) en Irlande. Les résultats de ces observations confortent l'information selon laquelle les jeunes d'estime de soi physique élevée acceptent plus leur profil corporel que leurs homologues qui estiment moins la structuration de leur corps.

Dans cette optique, le dimorphisme sexuel est considéré comme étant une variable exerçant un effet différentiel sur l'auto-acceptation corporelle (Mintem et al., 2015). Ces auteurs indiquent, dans leur travail, que la fille, contrairement au garçon, se caractériserait une acceptation moins régulière de son corps. Ce rejet corporel plus fréquent chez la fille est sous-tendu, selon ces chercheurs, par un regard minutieux, millimétré que cette dernière porte sur la structuration de son corps. Ainsi, une transformation de celui-ci, petite soi-telle, est susceptible de créer chez la jeune fille une gêne profonde envers sa silhouette et, par ricochet, auto-appréciation corporelle négative.

. A l'analyse, les réponses à la question relative à l'influence du niveau d'estime de soi physique sur l'appréciation corporelle se révèlent, considérant les résultats des travaux antérieurs et ceux obtenus dans le présent travail, diversement contradictoires. Les mécanismes mis en évidence dans l'explication des résultats de l'étude ne seraient loin d'être généralisables.

Conclusion

Les individus jeunes, d'un âge à l'autre, se caractérisent par un corps qui tend à prendre une morphologie nouvelle. Ils seraient enclins à mesurer la structuration de leur corps, à examiner celui-ci en se référant généralement à un modèle de corps intégré. Dans ce sens, la présente étude s'est proposée d'apporter quelques éléments de réponses relatifs à

l'appréciation corporelle positive ou négative chez des jeunes garçons et filles en fonction de leur niveau d'estime de soi physique.

Les résultats montrent que, quels que soient le sexe et l'âge, les jeunes de niveau d'estime de soi physique élevé (poids: $59,94 \pm 9,77$ kg, stature: $1,66 \pm 0,06$ m) coïncident avec leurs homologues de niveau d'estime de soi physique bas (poids: $62,23 \pm 9,30$ kg, stature: $1,67 \pm 0,07$ m) au plan de la satisfaction corporelle. Le niveau d'estime de soi physique ne serait donc pas une variable qui influence significativement l'acceptation corporelle.

La similarité du statut social (tous étudiants) et économique (sujets défavorisés) serait certainement à l'origine de cette équivalence, en ce qui concerne l'appréciation corporelle. Toutefois, la taille moins importante de l'échantillon amène à une certaine prudence. Des études ultérieures portant sur une proportion plus représentative de jeunes, de tranches d'âge plus large et issu de milieux socio-économiques différents apporteraient des éléments de confirmation ou non de ces résultats.

Remerciements

Les auteurs de l'étude remercient la direction de l'Institut des Sciences Anthropologique de Développement (ISAD) de l'Université Félix Houphouët-Boigny qui a accepté que la collecte des données relatives à la question examinée se réalise au sein dudit institut. Ils sont également reconnaissants à l'égard des étudiants de l'ISAD qui ont contribué volontairement à l'échantillon de sujets sur lequel a porté la recherche.

Références bibliographiques

- Abbott B D, Barber BL. Differences in functional and aesthetic body image between sedentary girls and girls involved in sports and physical activity: does sport type make a difference? *J. Sport Exerc. Psychol.* 2011, 12 (3): 333-342.
- Altintas A, Asci FH, Kin-Isler A, Güven-Karahan B, Kelecsek S, Kara FM. The role of physical activity, body mass index and maturity status in body-related perceptions and self-esteem of adolescents. *Ann. Hum. Biol.* 2014, 41 (5) : 395-402.
- Andrieu B. (1999). *Médecin de son corps*. Presses Universitaires de France, Paris, 1999: 88-113.
- Annesi JJ, Tennant GA, Mareno N. (2014). Treatment-associated changes in body composition, health behaviors and mood as predictors of change in body satisfaction obese women: Effects of age and race/ethnicity. *Health Educ. Behav.* 2014, 41(6): 633-41.
- Atchade DJ. (2010). *Le corps dans le roman Africain francophone avant les indépendances: de 1950 à 1960*. Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, Paris, 2010: 183-252.
- Bandura A. (1982). Self-efficacy mechanism in human agency. *Am. Psychol.* 1982, 37 (2): 122-147.

- Canpolat BI, Orsel S, Akdemir A, Ozbay MH. The relationship between dieting and body image, body ideal, self-perception, and body mass index in Turkish adolescents. *Int. J. Eat. Disord.* 2005, 37(2), 150-155.
- Cash TF. A “negative body image”: evaluating epidemiological evidence; In Cash TF, Pruzinsky T. *Body image: a handbook of theory, research, and clinical practice*. The Guilford press, New York, 2002 pp 269-276.
- Chetra Y, Erik MB, Antonios D, Julia M H, Julie P, Alix TC. The relationship of sex and sexual orientation to self-esteem, body shape satisfaction, and eating disorder symptomatology. *Front Psychol.* 2013, 4: 887.doi:10.3389/fpsyg.2013.00887
- Daniali S, Azadbakht L, Mostafavi F. (2013). (2013). Relationship between body satisfaction with self-esteem and unhealthy body weight management. *J. Edu. Health Promot.* 2013, 2 (29). doi: 10.4103/2277-9531.115804
- Fortes LS, Cipriani FM, Coelho FD, Paes ST, Ferreira ME. Does self-esteem affect body dissatisfaction levels in female adolescents. *Rev Paul. Pediatr.* 2014, 32 (3), 236-240.
- Gavric A, Mirceta D, Jakobovic M, Pavlic A, Zrinski MT, Spalj S. Craniodentofacial characteristics, dental esthetics-related quality of life, and self-esteem. *Am. J. Orthod. Dentofacial Orthop.* 2015, 147 (6): 711-718.
- Gitau TM, Micklesfield LK, Pettifor JM, Norris SA. Eating attitudes, body image satisfaction and self-esteem of south African black and white male adolescents and their perception of female body silhouettes. *J. Chil. Adolesc. Ment. Health* 2014, 26 (3):193-205.
- Gondoli DM, Corning AF, Blodgett SEH, Bucchianeri MM, Fitzsimmons EE. (2011). Heterosocial Involvement, Peer Pressure for Thinness, and Body Dissatisfaction among Young Adolescent Girls. *Bod. Imag.* 2011, 8 (2),143-148.
- Grogan S. (2008). *Body Image: Understanding body dissatisfaction in men, women and children*. Routledge, New York, 2008:177-183.
- Institut National de la Statistique (INS). (2014). *Recensement générale de la population et de l'habitat en Côte d'Ivoire*. INS, Abidjan, 2014: 23-47.
- Jáuregui LI, Bolaños RP. Body image and quality of life in a Spanish population. *Int. J. Gen. Med.* 2011, 25 (4), 63-72.
- Leclercq D. Confidence Making: Its Use in Testing; In Choppin BH, Postlethwaite TN. (Eds.) *Evaluation in Education*. Labor, Bruxelles, 1982 pp 161-287.

- Leit RA, Pope HGJr, Gray JJ. (2001). Cultural expectations of muscularity in men: The evolution of playgirl centerfolds. *Int. J. Eat. Disord.* 2011, 29(1):90-93.
- Lentillon-Kaestner V, Berchtold A, Rousseau A, Ferrand C. Validity and reliability of the french versions of the body shape questionnaire. *J. Pers. Assess.* 2010, 96 (4), 471-477.
- McDermott E, Mullen G, Moloney J, Keegan D, Byrne K, Doherty GA. Body image dissatisfaction: clinical features, and psychosocial disability in inflammatory bowel disease. *Inflamm. Bowel Dis* 2015, 21(2), 353-360.
- Mills SD, Fox RS, Merz EL, Clements PJ, Kafaja S, Malcarne VL, Khanna D. (2015). Evaluation of the satisfaction with appearance scale and its short form in systemic sclerosis: Analysis from the UCLA scleroderma quality of life study. *J. Rheumatol.* 2015, 42(9), 1624-1630.
- Mintem GC, Gigante DP, Horta BL. (2015) Change in body weight and body image in young adults: a longitudinal study. *BMC Public Health* 2015, 15: 222. doi: 10.1186/s12889-015-1579-7.
- Murray K, Rieger E, Byrne D. The relationship between stress and body satisfaction in female and male adolescents. *Stress and Health* 2015, 31(1), 13-23.
- Oubrayrie N, De Léonardis M, Safont C. (1994). Un outil pour l'évaluation de l'estime de soi chez l'adolescent: L'ETES. *Rev. Eur. Psychol. Appl.* 1994, 44(4), 309-317.
- Pica LA, Traoré I, Camirand H, Laprise P, Bernèche F, Berthelot M, Plante N. (Eds). (2012). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui: leur santé physique et leurs habitudes de vie (Tome 1)*. Institut de la statistique du Québec, Québec, 2012: 31--36.
- Tiggemann M, Mccourt A. Body appreciation in adult women: Relationships with age and body satisfaction. *Bod. Imag.* 2013,10 (4): 624-627.